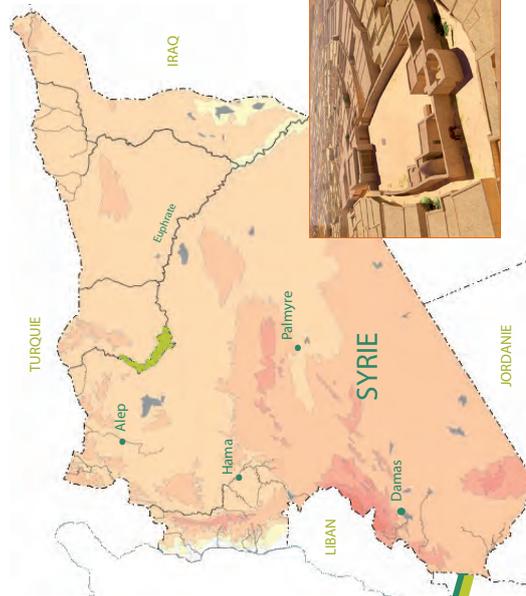


# Conférences

24, 25, 31 janvier  
1<sup>er</sup> & 3 février 2012  
entrée libre



Maison de l'Orient  
et de la Méditerranée  
7, rue Raulin - Lyon 7<sup>e</sup>  
Renseignements  
service communication  
téléphone 04 72 71 58 25  
communication@mom.fr



## Le territoire syrien à travers les âges

### Patrimoine historique, patrimoine habité La ville d'Alep et les villages antiques de la Syrie du Nord

Les paysans et propriétaires des campagnes de la Syrie du Nord contribuent, depuis des siècles, à modeler le paysage dans lequel se fondent une centaine de villages antiques abandonnés ou réoccupés de l'époque médiévale à nos jours. Les limites des parcelles se superposent aux cadastres antiques, et l'habitat traditionnel est construit sur les ruines des maisons romaines ou byzantines.

Depuis une trentaine d'années, les habitants de la région (paysans, lycéens ou professeurs des écoles) participent aux chantiers archéologiques qui se déroulent dans trois villages antiques (Sergilla, El Bàra, Ruweiha) où les

notions de patrimoine historique et de patrimoine habité se mêlent étroitement.

À Alep, les vieux quartiers sont encore animés par le quotidien d'une société aux modes de vie hérités du passé. Même si ces habitants ne sont pas tous issus de la société d'origine, ils y préservent un mode de vie qui correspond à des formes de l'espace habité plus ou moins modifiées pour être adaptées aux besoins modernes. Cette continuité n'est pas toujours respectueuse des règles de protection d'une authenticité prétendue. Toutefois, elle préserve le sens de l'espace. Dès lors, n'est-elle pas un mode de conservation du patrimoine matériel souvent plus authentique que la restauration parfois très agressive qui accompagne l'activité touristique et la contemplation ?

Conférences proposées par **Gérard Charpentier**, architecte au CNRS, directeur de la mission archéologique de la Syrie du Nord, membre de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, et **Jean-Claude David**, géographe urbaniste, chercheur associé au GREMMO, laboratoire de la MOM.

**Mercredi**  
**1<sup>er</sup> février**  
**18 h - 20 h**  
Amphithéâtre  
Benveniste



### Alep et ses territoires Alep et la mondialisation Les nouveaux espaces commerciaux à Alep Urbanisme et héritage

Alep, métropole du Nord syrien, était encore au XVIII<sup>e</sup> siècle la troisième ville de l'Empire ottoman. Étape ancestrale de la route de la soie, rayonnant sur un arrière pays fertile, forte d'une riche tradition artisanale, elle était au centre d'une région couvrant le sud-est anatolien et les plaines de Syrie du Nord. En 1923, privée par le traité de Lausanne de ses liens avec le sud-est anatolien, elle se redéploie vers la Jézireh et se recentre sur l'industrie avec un certain succès puisque jusqu'à l'indépendance, en 1946, elle demeure plus peuplée que Damas. Mais, avec l'affirmation de cette dernière comme capitale de la Syrie, Alep entame un déclin qui s'accroît avec la politique de

centralisation du régime baathiste en 1963. Alep retrouve les bonnes grâces du régime dans les années 1990 et voit son activité économique se redresser. Elle bénéficie ainsi d'un accord de libre-échange liant depuis 2005 la Syrie à la Turquie. Mais l'ouverture économique a aussi ses inconvénients car les petites et moyennes entreprises alépiennes souffrent de la concurrence des produits turcs et chinois. Dans le textile, d'importantes faillites ont eu lieu. Aujourd'hui, le tourisme est devenu une ressource essentielle et le patrimoine culturel est l'un des éléments clés de l'urbanisme dans le centre ville.

Conférences de **Fabrice Balanche**, géographe, maître de conférences à l'université Lumière Lyon 2, directeur du laboratoire Groupe de Recherches et d'Études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient (GREMMO) de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, de **Thierry Boissière**, anthropologue, maître de conférences à l'université Lumière Lyon 2, et de **Jean-Claude David**, géographe urbaniste, tous deux membres du GREMMO.

**Vendredi**  
**3 février**  
**18 h - 20 h**  
Amphithéâtre  
Benveniste



**M a r d i**  
**24 janvier**  
**18 h - 20 h**  
Amphithéâtre  
Benveniste

## Premiers villages de Syrie L'invention de la sédentarisation du X<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> millénaires avant notre ère

Le Proche-Orient est connu comme un foyer d'invention avec à l'apparition, il y a plus de 10000 ans, des premiers villages et de la domestication des plantes et des animaux. Pendant longtemps, il a semblé que ces transformations avaient pris naissance aux deux extrémités du Croissant fertile, au Levant sud et dans les monts du Zagros (Kurdistan), le territoire syrien restant un temps à l'écart. Initiées par l'équipe lyonnaise créée par Jacques Cauvin, les recherches dans le nord et le centre de la Syrie ont montré *a contrario* que cette région avait constitué, dès le départ, un foyer majeur d'innovation. Les études pluridisciplinaires et les fouilles conduites, depuis

les années 1970, par le laboratoire Archéorient sur divers sites de la vallée de l'Euphrate et de la steppe syrienne permettent aujourd'hui de mieux comprendre le long processus qui a conduit d'un mode de vie de chasseurs-cueilleurs nomades à l'invention de la sédentarisation et de villages dont l'organisation témoigne d'une évolution sociale à l'origine des villes et des civilisations orientales postérieures.

Soirée proposée par **Éric Coqueugniot** et **Frédéric Abbes**, archéologues au CNRS et tous deux membres du laboratoire Archéorient de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée. Éric Coqueugniot est responsable de la fouille de Dja'de sur l'Euphrate syrien (IX<sup>e</sup> millénaire av. n.-è.) et directeur de la revue Paléorient (revue du CNRS sur la préhistoire et la protohistoire de l'Asie du Sud-Ouest et de l'Asie centrale). Frédéric Abbes est responsable des fouilles dans le Bal'as, en Syrie centrale, et spécialiste de la technologie lithique du Néolithique précéramique.

**Mercredi**  
**25 janvier**  
**18 h - 20 h**  
Amphithéâtre  
Benveniste

## Villes de Syrie dans l'histoire Des premiers urbanistes à la ville islamique

C'est à un voyage à travers le temps et l'espace syrien que nous vous convions grâce à la visite de villes fouillées par des équipes franco-syriennes travaillant à la MOM. Nous parcourrons des villes rondes conçues par les premiers urbanistes de l'histoire, au III<sup>e</sup> millénaire, dans la steppe aride, au centre-ouest du pays : Tell Al-Rawda, Tell Sha'irat, Tell Mishirfé/Qatna et Tell es Sour. Puis nous nous rendrons à Terqa, capitale du Moyen-Euphrate syrien pendant plusieurs siècles. Notre voyage se poursuivra dans des villes fondées à partir de l'époque hellénistique, à Cyrrhus et Chalcis/Qinnasrin, en Syrie du Nord, puis à Doura-Europos et Zenobia Halabiya, dans la vallée de l'Euphrate. Sur

ces derniers sites, les fouilles, associées notamment à des prospections géophysiques, éclairent d'un jour nouveau l'urbanisme des villes de l'antiquité classique et l'évolution urbaine aux époques byzantine et islamique. En évoquant les avancées récentes de nos recherches nous insisterons sur les formes urbaines, leur évolution, le rôle qu'a pu jouer la planification dans la création de certaines villes, les relations qu'entretenaient ces villes et les territoires qu'elles contrôlaient.

**Corinne Castel**, du laboratoire Archéorient, et **Marie-Odile Rousset**, du laboratoire GREMMO, toutes deux archéologues au CNRS et spécialistes respectivement de l'âge du Bronze et de l'Islam médiéval, présenteront cette soirée. Elles se feront l'écho des recherches qu'elles dirigent à Tell Al-Rawda et Chalcis/Qinnasrin et de celles de leurs collègues français et syriens impliqués sur les différents sites mentionnés : George Mouamar (Tell Sha'irat et Tell Es Sour) et Yasmine Khanouch (Tell Mishirfé), sous la direction de Michel Al-Maqdissi, Olivier Rouault (Terqa), Christophe Benech (prospections géophysiques à Cyrrhus et Doura-Europos) et Sylvie Blétry (Zenobia Halabiya).

**M a r d i**  
**31 janvier**  
**18 h - 20 h**  
Amphithéâtre  
Benveniste

## Promenades épigraphiques en Syrie D'Alexandre à Mahomet

Les hommes de la Syrie antique ont beaucoup confié à la pierre. Gravées dans le marbre, peintes aux murs ou encore dessinées sur des tapis de mosaïque, leurs inscriptions sont particulièrement nombreuses et variées pour la période comprise entre la conquête d'Alexandre le Grand, à la fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., et l'avènement des Omeyyades, au début du VII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. La diversité des langues dans lesquelles elles sont rédigées (non seulement le grec et le latin, mais aussi le phénicien, l'araméen, l'arabe, l'hébreu et les dialectes apparentés) reflète la bigarrure ethnique et sociale des communautés locales. Certaines de ces inscriptions intéressent l'histoire politique, les institutions des cités, l'économie urbaine et

villageoise, l'armée, la vie religieuse et l'organisation des réseaux routiers. D'autres évoquent plus simplement les hommes, telle l'épithèque de cette Gauloise, née à Rouen et devenue l'épouse d'un officier de l'armée romaine, qui mourut dans le sud de la Syrie, à l'autre bout de l'Empire, en l'an 342 ap. J.-C. Grandioses ou modestes, toutes forment un ensemble qui constitue l'une des sources majeures de l'histoire du pays. Maurice Sartre nous invite à parcourir la Syrie, de la Méditerranée à l'Euphrate, à la découverte de ces documents irremplaçables.

**Maurice Sartre** est professeur émérite d'histoire ancienne à l'Université François-Rabelais de Tours et membre de l'Institut universitaire de France. Il participe au programme des Inscriptions grecques et latines de la Syrie (IGLS), attaché à la chaire d'épigraphie de l'Université de Lyon 2 depuis ses origines et aujourd'hui piloté par le laboratoire Histoire et Sources des Mondes Antiques (HiSoMA) de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée. Auteur d'un ouvrage de synthèse remarqué sur l'histoire du Proche-Orient hellénistique et romain (*D'Alexandre à Zénobie*), il a également publié les tomes des IGLS consacrés à la ville de Bostra, en Syrie, et à celle de Pétra, en Jordanie. Ses recherches actuelles préparent l'édition de plusieurs milliers d'inscriptions grecques et latines du Hauran syrien.

